



ÉDITO

Anne-Caroline Bindou

Des week-ends de répit au Centre de Vacances Adapté p. 8 à 11

Chaque Vie est une Lumière

Retrouvez-nous sur www.fondation-sonnenhof.org



SONNENHOF
FONDATION PROTESTANTE

Édito



Chers amis,

Vous êtes-vous déjà demandé ce que vous feriez si vous aviez de supers pouvoirs ?

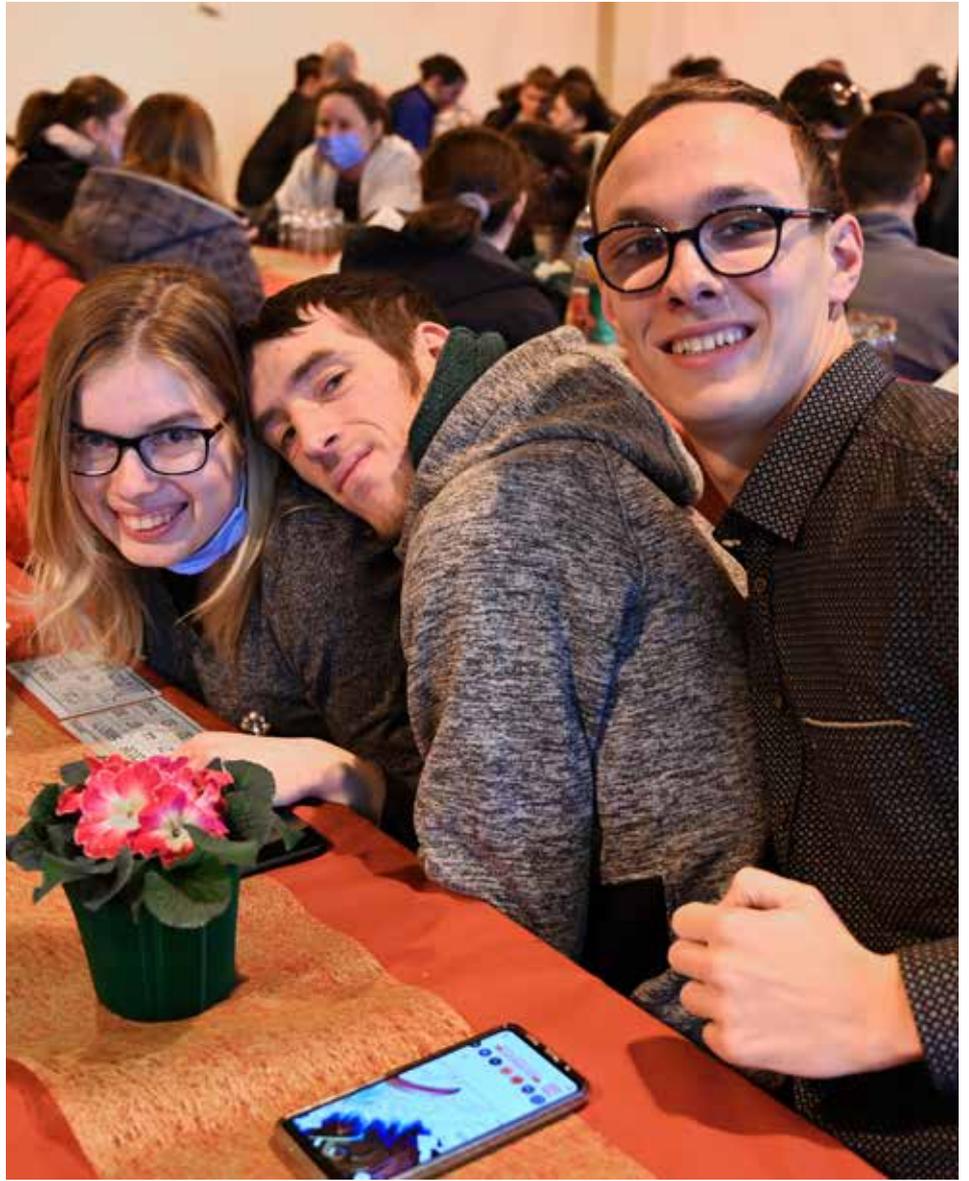
Besoin d'un peu d'inspiration ? Suivez-moi, je vous emmène dans le monde extraordinaire du Sonnenhof.

Tout d'abord, le décor. Des sourires partout, de la joie et du plaisir à partager ce que la vie nous offre.

Cela commence dès l'enfance, on apprend à travers le jeu à reconnaître l'autre, à lui manifester de l'intérêt, à connaître et à être curieux du monde qui nous entoure. On apprend à respecter notre

“Et l'on découvre qu'à tout âge, le secret du bonheur réside dans le partage de moments de complicité, simples, forts, de découverte de soi et de l'autre différent..”





environnement, à tout faire pour qu'il soit harmonieux, accueillant. On apprend à identifier tout ce qui le compose, à connaître les besoins de chacun, pour s'efforcer d'y répondre au mieux, à notre niveau. On s'aperçoit qu'en réalité, il en faut peu pour être heureux : une fête du beignet dansant, parés de déguisements colorés, la joie d'être ensemble, de donner de son temps, d'être solidaires, pour consoler et signifier à l'autre, qu'il compte pour nous.

Et l'on découvre qu'à tout âge, le secret du bonheur réside dans le partage de moments de complicité, simples, forts, de découverte de soi et de l'autre différent. Rien de tel pour cela qu'un apéro entre amis, qu'une sortie pleine de rebondissements, faite de rencontres inattendues, surtout pour ceux qui ont la joie d'accueillir et de découvrir les résidents du Sonnenhof.

Les équipes du Sonnenhof s'investissent, imaginent, créent, organisent, pour faire du quotidien, une expérience aussi heureuse que possible, pour tous.

À commencer par ceux qui y vivent, y travaillent, y viennent pour se reposer un temps, pour partager un événement, se ressourcer. Les équipes cherchent à rencontrer d'autres équipes, afin de mettre en commun leurs pratiques, leurs savoir-faire et savoir-être. Ils montent des partenariats, travaillent avec différents intervenants, mettent en commun leurs efforts pour réaliser des objectifs ambitieux.

Ils savent que "Tout seul, on va plus vite, mais qu'ensemble, on va plus loin" ! La polyvalence et l'entraide sont des valeurs centrales pour nos équipes. Et surtout, elles savent qu'elles ne sont pas seules. Nous pouvons compter sur la générosité de tous nos bénévoles et donateurs, qui nous aide à monter les projets, qui apportent bien-être et qualité de vie aux usagers de la Fondation et à tous ceux qui ont la chance de les côtoyer.

Et nous partageons avec plaisir nos recettes, alors n'hésitez pas à puiser dans les pages qui suivent toute l'inspiration nécessaire pour utiliser au mieux vos super pouvoirs !

Bien fraternellement.

Anne-Caroline BINDOU,
Directrice générale

PÔLE Juniors

Le ludique au service de l'éducatif



Depuis l'an dernier, la Plateforme Déficience Intellectuelle construit un partenariat avec la ludothèque du Centre Social et Culturel Robert SCHUMAN de Haguenau.

Centrée sur le jeu, la ludothèque a pour but de promouvoir une activité ludique et un plaisir de jouer tout en se fixant des objectifs. Le jeu de société a un rôle éducatif, social et culturel pertinent.

Lors de ce temps de liberté et de partage, une mini société se met en place avec des règles, des choix, des envies, des concessions, des négociations. Il faut également apprendre à gérer ses émotions ce qui permet d'interagir avec l'autre. Les jeux sous toutes leurs formes se présentent comme une alternative en faveur de l'ouverture sur le monde et de l'interaction avec autrui. Le vivre ensemble prend donc toute sa dimension. Dans ce cadre ludique, enfants et accompagnants sortent

de leur quotidien pour vivre un moment privilégié hors les murs où chacun a une place. C'est une manière d'apprendre à grandir dans un contexte ludique, éducatif, convivial et socialisant.

L'idée de partage est primordiale. Pour jouer, il faut s'ouvrir à l'Autre. L'aspect cognitif du jeu est également très important et ce, à tout âge. En effet, il faut comprendre les règles, compter, lire, réfléchir pour développer la bonne stratégie ou trouver la solution, s'entraider, coopérer, se défier... Jeux de stratégie, jeux de coopération, jeux de réflexion, jeu de plateau, jeux de hasard, jeux de dés. Chacun peut trouver un intérêt à jouer.

Pour les plus petits niveaux, d'autres supports de jeux variés sont à disposition. Pour les plus jeunes, le jeu commence par la manipulation développant leur sens, leur motricité.





Le "jouet" est une des premières références à proposer. La difficulté est progressive et adaptée. Chacun peut avancer à son rythme. S'amuser est quelque chose d'inné chez l'enfant, il faut donc développer cette envie, promouvoir l'expérimentation et leur offrir les moyens de s'épanouir dans cette voie : prendre le temps de jouer.

Dans un contexte mondial propice à la consommation, aux jeux dématérialisés de toutes sortes et aux écrans, ce projet Ludothèque place l'enfant comme acteur dans le jeu. La crise sanitaire ayant très fortement contribué à nous "déconnecter" les uns des autres.

À la Plateforme, enfants et accompagnants y trouvent un sens. Grâce à la mise à disposition de jeux variés (jeux de société, jeux d'éveil, jeux de construction, etc.), nos jeunes profitent des jouets et des jeux auxquels ils n'auraient probablement pas eu accès en d'autres circonstances.

C'est pourquoi, sensibiliser au plaisir du jeu, inciter les jeunes à manifester leur intérêt (préférences, souhaits), éveiller leur curiosité est à mon sens un aspect important dans leur accompagnement.

Toutefois, on ne se rend pas seulement dans une ludothèque pour y trouver des jouets que l'on n'a pas à disposition. Il s'agit d'un lieu de partage, de rencontre où la curiosité, l'expérimentation sont sollicitées.

Les jeux de société abordent un aspect ludique et concret, ils permettent de retrouver l'envie de jouer en manipulant divers supports. Le fait d'opter pour la location de jeux et jouets offre grande flexibilité à l'équipe : si les jeux se révèlent être des indispensables, nous pouvons envisager de les acquérir a posteriori, de les exploiter en atelier. En revanche si la lassitude s'installe, le jeu peut être retourné et fera certainement le bonheur d'autres utilisateurs. En agissant de la sorte, nous contribuons à notre échelle à la réduction des déchets et à la production de jouets.

Une ludothèque est avant tout un espace d'exploration et de loisir mais également une solution écologique. Grâce à ce projet, nous contribuons au développement de nombreuses compétences sociales pour chacun des jeunes concernés, au service de leurs projets personnels et de leur autonomie. Fanny FUESSINGER, psychomotricienne et Aurélie

HOHL, psychologue s'associent à l'équipe et au projet par leurs regards thérapeutiques. Les jeunes qui sont accueillis à la Plateforme Déficience Intellectuelle ont donc la possibilité d'emprunter des jeux et/ou de jouer sur place.

Cette ressource a pu s'étendre au Pôle Juniors au bénéfice des jeunes de l'internat et de la Plateforme médico-sociale Autisme. Nul doute qu'il est encore accessible à bien d'autres publics.

Nous remercions les bénévoles ainsi que Mme Christine BORSCHNECK, cheffe de service petite-enfance au CSC Robert SCHUMAN, permettant cet accueil chaleureux au plus près des besoins des jeunes que nous accueillons.

Léa MULLER
Éducatrice Coordinatrice
pour l'équipe de la Plateforme
Déficience Intellectuelle



PÔLE Juniors

Le Beignet dansant : le grand retour !



Le Mardi Fou

Quelle joie en ce mardi 14 février de se retrouver tous grimés et tous déguisés pour festoyer !

En effet, le Covid nous en avait privés mais nous l'avons retrouvé cet après-midi tant attendu : le Beignet dansant !

Les princesses, clowns, chevaliers, héros de dessins animés et autres super héros d'un jour se sont donnés rendez-vous au Festin. Il est 14h, tout le monde est déjà là dans son plus beau déguisement, prêt à faire la fête et se déhancher sur des musiques endiablées !

Tout était en place pour passer un après-midi d'enfer : beignets et boissons à volonté, DJ improvisé le tout dans une ambiance déjantée où la bonne humeur, les rires et les imaginaires n'avaient plus de limite.

Comme quoi, il en faut peu pour être heureux, comme le dit la chanson.

C'est Mardi Gras dans notre école,
Comme on s'amuse ! Comme on rigole !
Avec nos masques et nos grimaces
Dans le défilé qui passe.

Joues rouges, cheveux verts,
Pantalons lâches et chapeaux de paille,
Sur les enfants tout fiers
Qui se tortillent et qui piaillent !

Sifflets, flûtes et tam-tams
Cognent, roulent, secouent,
Pour fêter le jour fou
Que tout le monde acclame

Comme on s'amuse ! Comme on rigole !
Dans notre école !

Jamy HAAREAU

Tous se sont donnés rendez-vous l'année prochaine, même date, même heure.

Sandra MOSSER
Professeur des écoles spécialisé
Coordinatrice de l'Unité d'Enseignement



PÔLE Juniors

L'école s'engage pour les Restos du Cœur



Retour sur la sortie au siège des Restos du Cœur de Strasbourg pour les élèves de la classe de Sandra MOSSER le mardi 14 mars 2023 !

Les Restos du Cœur, les Enfoirés, ça te parle sûrement n'est-ce pas ? Mais sais-tu ce que font les 700 bénévoles de l'association au quotidien pour soutenir quelque 20 000 personnes dans le Bas-Rhin ?

C'est ce que sont allés découvrir les élèves de la classe de Sandra MOSSER accompagnés de l'Équipe Relais du Lycée André Maurois de Bischwiller le mardi 14 mars dernier.



Après avoir été accueillis par Monsieur GRUBER, président des Restos 67, nous avons tous ensemble prêté main forte aux bénévoles avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme : tri de vêtements aux Restos Bébé du Cœur, distribution alimentaire aux bénéficiaires au centre de la Meinau, tri de la collecte annuelle dans l'entrepôt du siège. En somme, une journée bien remplie !

Au-delà de la découverte de l'association, ce sont les échanges riches et spontanés entre les participants que nous retiendrons.

Même les plus réservés se sont montrés pleins de courage et de bonne volonté. En effet, Perrine a aidé à la distribution de pain, Maude était très fière de pouvoir rendre service.

Benjamin, Quentin, Alexy et Guy s'en sont donnés à cœur joie d'aider les bénévoles à trier toutes les denrées collectées. Et Elliot pour sa part a sans doute rêvé de pâtes tellement il en a trié.



Les filles de leur côté n'ont pas chômé : tri de vêtements pour bébés pour Eliz et Charlyne le tout avec l'aide des lycéens et des bénévoles.

Ce que nous retiendrons de cette journée c'est que, que nous soyons Président, bénévoles, bénéficiaires, élèves de lycée général et technologique, d'un Institut Médico-Éducatif ou enseignantes, nous avons tous la même ambition :

être solidaires !

L'équipe pédagogique de l'École

PÔLE Adultes Médicalisé

Que d'aventures au FAM M. Durand



Bar "Le MD"

Cet été à ouvert le bar "Le MD" dans la cour du FAM Marie DURAND. Les résidents pouvaient venir se servir ou se faire servir afin de boire un bon petit cocktail tout en les dégustant ensemble autour d'une table.



En Alsace qui dit apéro, dit Bretzel !

Sabrina DORER
Animatrice
FAM Marie DURAND

Alors pourquoi ne pas découvrir comment celles-ci sont fabriquées. C'est à la Fabrique de la Bretzel de Gundershoffen que les résidents du FAM Marie DURAND ont pu visiter le musée de la fabrique, découvrir certaines étapes de fabrication, tout cela autour de questions et énigmes à résoudre tout au long du parcours.

À la vue des bretzels en train de cuire, vous vous doutez bien que nous ne pouvions pas repartir sans en goûter. Le personnel de la Fabrique nous a donc proposé un café en sortie de visite et une dégustation des nouveautés du magasin... **un régal!**



Musée de l'Automobile

Quelle aventure ! Pour bien débiter l'année, nous avons organisé une sortie au Musée de l'automobile qui n'a pas été de tout repos. Le trajet jusqu'à Mulhouse devait être fait en train mais la SNCF en a décider autrement. À l'annonce de la grève, nous ne sommes pas laissés abattre et avons décidé de maintenir la sortie en y aller en camionnette.

Malgré les petits soucis techniques avant le départ, la sortie fut un grand succès ! Un bon repas bien chaud Chez Fritz dans l'enceinte du musée et ensuite en route pour la visite. Si les résidents pouvaient vous donner un conseil si vous prévoyez de visiter le musée de l'automobile se serait "habillez-vous bien !", effectivement il faisait très froid dans l'enceinte.



PÔLE Adultes Médicalisé

Le jeune homme et le train



"Le train de la vie, c'est un petit train, qui va des montagnes de l'ennui aux collines de la joie"

Depuis quelques temps déjà, Stéphane (notre grand gaillard au bonnet de Père Noël) était en demande de sortir et de prendre le train, nous avons donc décidé d'organiser cette escapade pour son plus grand bonheur.

Un bonheur qu'il a pu partager avec plusieurs camarades de son groupe de vie qu'il avait lui-même désignés. Hervé et Ludovic étaient les grands chanceux !

C'est ainsi que nous sommes partis de la gare de Sultz-Sous-Forêts en direction de Haguenau, où nous avons pu profiter de l'ambiance de la ville. Nous avons flâné au fil des rues joliment décorées et illuminées.

Le midi, nous avons savouré un bon déjeuner au restaurant où les résidents ont choisi leurs repas.

Nous n'oublierons pas de parler de la bonne humeur du serveur qui a fait un spectacle de jongle avec les bouteilles de Coca-Cola, cela nous a drôlement surpris, ce n'est pas tous les jours que l'on voit ça et surtout pas au restaurant !

En guise de dessert, comme nous sommes de grands gourmands, nous avons dégusté des churros au Marché de Noël. Et finalement pour digérer nous nous sommes tranquillement remis en marche vers la gare.



En attendant notre train pour rentrer, Stéphane et Hervé, de caractère très sociable et jovial, ont échangé avec le personnel ferroviaire... ce qui les a bien fait rire !



Pendant tout le trajet, ils affichaient un grand sourire sur leur visage, Stéphane tapait des mains et Hervé faisait un signe avec son pouce pour nous signifier "COOL" !

C'est ainsi que s'est achevée cette journée, dans la joie et la bonne humeur.

Sarah et Elodie
Aide Médico-Psychologique et
Accompagnante Éducative et Sociale
MAS Dietrich BONHOEFFER

CENTRE de Vacances Adapté

Des week-ends répit familles au CVA en partenariat avec le CREJH



Depuis fin avril 2022, le Centre de Vacances Adapté organise, en partenariat avec le CREJH (Centre Ressources Enfance-Jeunesse & Handicap), des week-ends répit "En famille". Le 25 et 26 février dernier a eu lieu le 4^{ème} week-end sur le thème de carnaval !

Rencontre avec Sonia CARDONER, responsable du CREJH de la Jeunesse au Plein Air (JPA) du Bas-Rhin.

Sonia CARDONER qui êtes-vous ?

Je suis maman de trois enfants dont Chloé qui a 22 ans aujourd'hui et qui est atteinte d'une infirmité motrice cérébrale suite à une naissance prématurée. Elle a pu bénéficier d'un parcours en milieu ordinaire et spécialisé. Suite à cette expérience dans ma vie personnelle, j'ai créé l'association parentale d'entraide aux enfants atteints d'infirmité motrice

cérébrale (APEEIMC) en 2003. Cette association a été élargie par la suite à tous les parents qui ont des enfants en situation de handicap.

L'accent a dès le début porté sur le répit et notamment pendant les week-ends et des séjours ce qui m'a permis de découvrir le Centre Théodore MONOD. En parallèle, j'ai été bénévole au sein de la JPA du Bas-Rhin et suite à un projet national de la CNAF pour la création de pôle d'appui pour faciliter l'accueil des enfants en situation dans les centres de loisirs le CREJH est né en 2010.

Qu'est-ce que le CREJH ?

Le Centre Ressources Enfance Jeunesse & Handicap a pour mission de faciliter l'accès et l'accueil des enfants (de 6 à 17 ans) en situation de handicap en centre de loisirs dans le cadre des colonies de vacances et du périscolaire sur l'ensemble du Bas-Rhin. Le CREJH est conventionné

avec la CAF du Bas-Rhin qui soutient ce pôle d'appui depuis une dizaine d'années. Les difficultés rencontrées par les parents et par les structures d'accueil ont été identifiées. Progressivement des choses se sont mises en place comme par exemple l'équipe mobile qui permet de faciliter l'accueil de l'enfant en situation de handicap par un renfort par un personnel supplémentaire (AES) auprès de l'équipe d'animation et cela en toute gratuité pour les parents et la structure qui accueille l'enfant.

Le fait qu'il n'y ait pas un surcoût lié au handicap pour les parents est un élément essentiel. Dans certains accueils de loisirs lorsqu'un enfant a besoin d'un accompagnement individuel il y a un surcoût à charge des parents très important (environ 300 €/semaine).

Le CREJH est toujours en évolution, et compte deux salariés. J'en suis la responsable et référente famille et du dispositif répit parental et mon collègue Arnaud est référent professionnel.

Il accompagne les professionnels dans les structures de loisirs par le biais de la sensibilisation et de la formation.

Sonia, aujourd'hui on parle beaucoup du répit pour les aidants, pourquoi est-ce si important ?

Pendant la crise sanitaire beaucoup de parents ont été fortement sollicités. Certains professionnels n'étaient plus là pour s'occuper de leurs enfants, les établissements spécialisés ont été fermés, les interventions à domicile n'avaient plus lieu. Les parents ont dû assumer seuls l'accompagnement et les soins de leurs enfants. A la sortie de cette crise, ils ont été nombreux à exprimer le besoin de répit. Mais ce besoin n'est pas nouveau, il existait déjà avant la crise sanitaire. L'APEEIMC proposait déjà des week-end et des séjours de répit, nous étions dans la prévention et non dans l'urgence. La crise sanitaire n'a fait qu'accentuer ce besoin, on a vu que certains parents étaient en grande difficulté. J'ai été également confrontée à cette problématique. Le CREJH a donc mis en place des actions répit (Intervention à domicile, la PARENTHÈSE et les week-ends répit "En famille") et le dispositif "répit parental" en partant de l'analyse des besoins des parents pour répondre aux demandes tout en essayant de pérenniser les actions. En mettant le dispositif de "répit parental" en place, il existe un lieu où les parents peuvent se renseigner et connaître les possibilités de répit et aussi avoir des renseignements sur les aides financières pour pallier au surcoût. Les surcoûts liés au handicap sont assez importants. Ce dispositif permet d'alléger les lourdeurs administratives pour les familles et de les accompagner au plus près de leurs besoins.

Pour les week-end répit, en 2023, on propose des séjours de proximité dans le 67. Avec une prise en charge individuelle des enfants en

situation de handicap sur le Centre de vacances Théodore MONOD par des éducateurs spécialisés ou AMP. Toute la famille est la bienvenue. Les parents n'ont pas besoin de se poser trop de questions, des immersions sont faites en amont qui permettent aux enfants et aux parents de visiter le centre et rencontrer une partie de l'équipe en amont. Depuis le mois de mai 2023 nous ouvrons également nos week-ends aux parents qui souhaitent venir sans leurs enfants. Aujourd'hui on parle beaucoup du répit car il est VITAL.

Quels sont les objectifs de ces week-ends répit ?

Les week-ends répit "En famille" concernent les parents d'enfants en situation de handicap dont les enfants ont une reconnaissance MDPH. Ils s'adressent aux familles du Bas-Rhin. Les enfants doivent avoir entre 6 et 17 ans. En ce qui concerne la démarche, c'est le parent qui prend contact directement avec le CREJH auprès de qui ils auront tous les renseignements concernant les démarches à effectuer. Une première rencontre est organisée en visio pour présenter le week-end, puis nous organisons une immersion en amont pour une visite du centre et une rencontre avec une partie de l'équipe pour les familles qui le souhaitent. Ces immersions permettent de rassurer les parents et les enfants. Nos week-ends répit sont limités à cinq familles. Cela permet de rester convivial et de permettre la mixité au niveau du handicap. L'accompagnement pour chaque enfant en situation de handicap est individuel et peu importe le handicap. Cela met les parents en confiance. L'objectif des week-ends répit "En famille" est que les parents bénéficient de temps pour eux, les enfants sont donc pris en charge par les accompagnants sur les temps clés du week-end tant pour les repas que pour les activités proposées. Nous sommes dans la prévention pour éviter l'épuisement des parents. Le partage, l'échange, le lien sont également des objectifs de ce temps de répit. Certains parents vont se revoir par la suite et établir des liens.

Pourquoi avoir choisi le Centre Théodore MONOD ?

Parce que je connais ce lieu depuis des années et que je sais que l'on y est bien. Le Centre est accessible à tous, à tous les handicaps. Nous y trouvons des professionnels spécialisés qui ont l'habitude de travailler avec des personnes en situation de handicap. C'est un côté très rassurant.

Quels seraient les besoins et les souhaits pour faire pérenniser ces week-ends et les faire évoluer ? Trouver des mécènes pour proposer nos week-ends "En famille" à un moindre coût comme ce qui est fait actuellement et pouvoir planifier nos week-ends sur 2 ou 3 ans. Avoir un jacuzzi, spa.

Peut-être passer à trois jours et permettre aux parents de venir le vendredi soir avec une prise en charge des enfants dès le vendredi soir et pourquoi pas une semaine complète en 2024 ! Le site s'y prête entièrement, accessible, une équipe à l'écoute.

En collaboration avec d'autres partenaires pour permettre un accompagnement global (même la nuit !) pour donner encore plus de temps aux parents. L'élément majeur est la prise en charge du surcoût lié au handicap pour y arriver.

Un forum pourrait être organisé au CVA, avec une table ronde le matin sur les différents thématiques et des ateliers l'après-midi que les thématiques enfants/adultes et par la suite monter un projet aux politiques. Nous avons plein d'idées !

Sonia, le petit mot de la fin ?

Merci à toute l'équipe du Centre Théodore Monod de nous accueillir et de s'investir autant pour que nos week-ends "En famille" soient une réussite à chaque fois. Le CREJH souhaite vraiment pérenniser cette action de REPIT en direction des familles ayant des enfants en situation de handicap.

**Propos recueillis par Christophe SCHMITT
Responsable d'établissement
Centre de Vacances Adapté
Théodore MONOD**

CENTRE de Vacances Adapté

Les week-ends répit familles,
c'est eux qui en parlent le mieux !



Témoignages de professionnels

Je décrirais les week-ends de répit famille comme de grands temps de richesses et de partages. Chaque enfant ou adolescent est accueilli et accompagné pour ce qu'il est, avec ses besoins particuliers, sa personnalité, ses fragilités et ses potentialités.

La création de binômes au sein du groupe, un enfant porteur de handicap et un accompagnant, est un atout majeur dans cet accompagnement, privilégiant la bienveillance, l'écoute active et le sentiment de sécurité pour lui et sa famille, soucieuse de son bien-être.

Même si les temps d'activités proposés sont particulièrement appréciés par ces derniers, il n'y a pas d'obligation à y participer, chaque enfant restant acteur de ses choix.

Chaque week-end est différent, chaque rencontre est unique mais chaque week-end crée des liens, fait naître des amitiés entre les enfants et quand vient le moment des séparations, il n'est pas rare de lire de la tristesse sur les visages.

Jacqueline, AMP

Un bon moment authentique de partage avec les enfants. Un lien particulier se crée lors de cet échange autant avec les enfants qu'avec leurs parents.

Joane, AMP

C'est une expérience des plus enrichissante tant dans notre domaine professionnel que personnel.

Betty, animatrice

Le week-end répit permet aux parents de se détendre en confiant leurs enfants en toute sérénité.

Philippe, contrat de professionnalisation AES





Témoignages de familles

Ce week-end répit porte parfaitement son nom, tout a été pensé :

En amont : de l'accompagnement au montage du dossier, aux visios de présentations où le moindre doute restant aura pu être levé.

Pendant : avec un cadre reposant très bien choisi, des équipes qualifiées et adorables, un programme permettant proximi-distance avec les enfants, des familles avec qui l'on a pu échanger aussi bien des difficultés communes que des astuces, une bonne humeur très contagieuse !

Après : les liens et coordonnées des uns et des autres qui restent, des nouvelles qui sont prises, et émerge déjà une envie d'y retourner...

Une mission 100% remplie, que je recommande à toute famille en quête de repos, de convivialité et de soutien le temps d'un week-end où l'on a pensé pour nous à notre place.

Cathy, une maman

Avec mon frère de 14 ans, nous avons pu profiter d'un week-end Répit organisé par le CREJH au Centre de vacances Théodore MONOD à Erckartswiller. C'était la première fois que nous participions à un week-end répit où nous avons chacun pu profiter d'activités séparées et de temps ensemble.

Toutes les informations nécessaires ont été données en amont du week-end permettant de venir apaiser au séjour. L'équipe d'éducateurs spécialisés a pris les enfants en

charge pendant les activités en demi-journée du samedi après-midi et du dimanche matin ainsi que sur les repas. C'était l'occasion de passer le week-end ensemble mais sans avoir constamment à intervenir, mobiliser ou jouer avec mon frère. Il a pu profiter de supers activités avec d'autres jeunes pendant que je pouvais profiter de ce temps pour m'aérer l'esprit et échanger avec d'autres parents/aidants de jeunes en situation de handicap.

Le centre MONOD est très agréable. Les éducateurs ont été supers avec les jeunes et les activités proposées étaient nombreuses et diversifiées (découverte musicale, atelier de création de savon artisanale, initiation à la sarbacane), impressionnant !

De mon côté, j'ai pu faire une balade avec d'autres parents, découvrir les alentours du centre. Le samedi soir, nous avons profité d'un bon buffet avec une soirée DJ ! Nous avons tous mangé ensemble, mais les enfants avaient leurs tables et les parents la nôtre. Merci aux chefs pour ces excellents plats, nous avons été gâtés.

Cette pause m'a ressourcée et je pense que mon petit frère a pu tout autant en profiter que moi. Pouvoir prendre des vacances ou avoir un temps de pause ensemble avec son enfant est difficile à organiser et ce week-end nous a donné ce temps. Je suis reconnaissante envers Sonia CARDONER, responsable du CREJH et Christophe SCHMITT, responsable du Centre, aux éducateurs et à tous ceux et celles qui ont permis la tenue de ce week-end.

Merci de proposer ces temps indispensables qui permettent aux enfants de passer de bons moments tout en libérant les aidants pour un temps pour eux.

Sarah, une sœur

Ce week-end répit a donné le sourire aux parents comme aux enfants. Un sentiment d'apaisement, de confiance et de lâcher prise.

Cela n'aurait pas été possible sans la préparation de ce séjour (PAP, menu des repas, programme des activités, programme avec images pour les enfants, trousseau à préparer, immersion et tous les mails d'informations, rappels). Tous ces éléments de préparation ont tous été nécessaires car j'ai eu trop souvent des activités que j'ai dû annuler ou refuser à la dernière minute car mes enfants refusaient de faire (angoisses, surcharge, peurs, sélectivité alimentaire).

L'équipe a été très à l'écoute de nos besoins. L'accueil, les échanges, les activités ont permis de se déconnecter de cette hyper vigilance nécessaire à l'accompagnement de nos enfants.

Une fois rentrés, nous avons pu reprendre notre quotidien, ressourcés. Ce relâchement nous a également aidé à une prise de conscience de l'état de fatigue accumulé et de s'accorder ponctuellement un jour de repos.

Virginie, une maman

Témoignages des enfants

C'était trop bien, méga cool ! J'ai tout aimé. C'est le paradis.

Louise

C'était génial. J'ai préféré la musique.

Romane

Ce que j'ai préféré c'est de rencontrer une nouvelle amie. C'était cool d'être sans les parents.

Océane

La musique !

William

PÔLE Adultes Médicalisé

Le partenariat, de l'échange avant tout



Qu'est-ce qu'il y a de plus précieux que de travailler en partenariat avec d'autres équipes afin de mettre en commun nos pratiques, notre savoir-faire et être.

Un de ces partenariats a vu le jour il y a 3 ans, entre l'IME le Rosier Blanc et le FAM Pierre VALDO. Voici comment tout a débuté.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique de parcours de vie. L'objectif recherché était de préparer les jeunes de l'IME à leur future orientation au sein du secteur adulte. La rencontre des deux publics a permis de développer la socialisation, de favoriser les interactions sociales et d'organiser des temps d'échanges.

Nous avons ainsi organisé au FAM,

avec quelques résidents de Pierre VALDO, des activités communes pour quatre enfants de l'IME accompagnés d'une éducatrice et d'une art thérapeute dans le but de leur faire découvrir notre établissement à travers des activités récréatives ou des parcours moteurs. L'activité aurait dû démarrer en 2020, mais le contexte sanitaire en a voulu autrement. Ce qui a conduit notre démarrage à septembre 2021.

La fréquence des séances était hebdomadaire, tous les lundis après-midi sur une durée d'une heure. Au bout d'une année le bilan était très positif en terme de richesse humaine mais le nombre de séances était trop important et la cadence très difficile à tenir pour l'IME comme pour nous.

Après concertation, nous avons décidé que la fréquence serait mensuelle et que nous inviterions aussi les usagers et collègues de l'accueil de jour.

Depuis quelques mois en effet, l'un des usagers qui faisait partie du groupe de l'IME y avait été accueilli, preuve de la pertinence du projet comme découverte par les jeunes de l'IME du secteur adulte.

Ainsi, à tour de rôle avec l'éducatrice sportive, les éducatrices de l'accueil de jour et moi-même organisons nos interventions auprès des jeunes. Ces moments ont constitué de vrais temps d'échange, où chacun apporte un plus à l'autre et s'enrichit à son contact.



"Le partenariat se définit comme une association active de différents intervenants qui, tout en maintenant leur autonomie, acceptent de mettre en commun leurs efforts en vue de réaliser un objectif!"

Et puis il y a aussi un partenariat un peu différent cette fois-ci. Celui de la récup' pour l'association bouchon espoir 67.

Depuis plus de 4 ans, je me suis mise en relation avec l'association afin de récolter des bouchons au sein de l'établissement. Les résidents sont pour certains très motivés pour récupérer les bouchons et le tri est pour certains devenu une activité de prédilection.

Chacun s'y consacre selon ses compétences : en effectuant des tris par matières ou en assurant le transfert dans les sacs fournis

par l'association. Cela permet aux résidents de s'investir dans une démarche éco-citoyenne qui les valorise, tout en mobilisant leur motricité fine et leur concentration.

Ces bouchons pleins d'espoir sont récupérés en grande quantité 2 à 3 fois par an par l'association.

Avec le bénéfice de la vente des bouchons, l'association participe au financement de matériel médical pour des personnes en situation de handicap. La boucle est bouclée, les résidents en situation de handicap contribuent par leur action minutieuse à aider des personnes en

attente de matériel médical destiné à pallier leur handicap.

Pour conclure, qu'importe les difficultés et le contexte sociétal, nous essayons de positiver afin de remettre en place nos partenariats qui sont riches en échanges pour les résidents accueillis au FAM.

Marlise SPINDLER
Animatrice
FAM Pierre VALDO



*"Tout seul, on va plus vite.
Ensemble, on va plus loin!"*

Proverbe africain

PÔLE Adultes Hébergement

L'atelier cuisine du SAVS



Depuis quelques semaines, le SAVS propose une activité cuisine ponctuelle.

Pour quoi faire ?

L'idée est de se retrouver pour préparer un plat simple ou un dessert.

- Cela permet aux personnes intéressées et volontaires de partager un savoir-faire.
- Cela permet aussi de revoir certaines règles d'hygiène, d'apprendre une nouvelle recette, une nouvelle technique et d'acquérir une nouvelle compétence.
- Et ça permet surtout de faire connaissance autrement avec

les copains, les collègues et de partager un moment agréable et convivial autour de quelque chose qui nous intéresse tous, à savoir "le plaisir de manger".

- Cette activité permet aussi à des personnes de se rencontrer, de se côtoyer différemment que dans le cadre professionnel et créer ainsi du lien et permettre une nouvelle perception de l'autre.

Et cela pour le plaisir de tous, puisque la dégustation se fait pendant les permanences du SAVS qui ont lieu les lundis, mercredis et vendredis de 16h30 à 18h00.

Peggy NEHLIG
Éducatrice Spécialisée
Service d'Accompagnement
à la Vie Sociale



Et voici la fameuse recette du tiramisu !

Ingrédients

250g de mascarpone
3 œufs
15cl de café fort froid
100g de sucre
20 biscuits à la cuillère
2 c. à soupe de marsala
Cacao en poudre amer
Sel



Étape par étape

1. Se laver les mains
2. Préparer tous les ingrédients
3. Séparer les blancs des jaunes d'œufs
4. Fouetter ensemble le sucre, le mascarpone et les jaunes d'œufs jusqu'à obtention d'une crème lisse
5. Dans une jatte, versez les blancs d'œufs et montez-les en neige ferme avec une pincée de sel
6. Les incorporer délicatement à l'appareil
7. Verser le café dans une assiette creuse, ajouter une cuillère à soupe de marsala et mélanger. Tremper les biscuits dans le café, un à un, en les retournant de façon à bien les imbiber
8. Garnir le fond d'un plat rectangulaire. Recouvrez-les d'une couche de crème. Répéter l'opération avec les biscuits restants. Terminer par la crème
9. Couvrir de film alimentaire et placer-le au frais 3h minimum, afin que la crème soit ferme. Saupoudrer de cacao avant de servir.
10. Puis faire la vaisselle, nettoyer la table de travail et bien sûr déguster !



EHPAD Le Diaconat

L'accompagnement spirituel et religieux, au cœur de l'ADN du Diaconat



De par son histoire, l'établissement a toujours accordé une place importante à la spiritualité chrétienne et considéré que les résidents devaient pouvoir bénéficier d'activités culturelles régulières.

Actuellement la pasteure Caroline LEHMANN coordonne l'aumônerie du Diaconat. Présente un jour par semaine, elle décrit ici son travail.

Avoir pour dernier chez soi un Ehpad est rarement un choix, ni pour la personne concernée, ni pour ses proches.

Le plus souvent, c'est parce que la vie au domicile n'est plus possible qu'une personne âgée, devenue dépendante et parfois atteinte de troubles cognitifs, entre dans un tel établissement.

Cette ultime étape de l'existence, même si l'entourage et les

professionnels font leur maximum pour la rendre la moins désagréable possible, est synonyme de ruptures, de pertes, de deuils : la personne laisse derrière soi non seulement sa maison ou son appartement, mais aussi ses habitudes et tout ce qui faisait son quotidien. Elle sait aussi que c'est là la dernière étape avant sa disparition.

Autant dire que son psychisme est fortement mobilisé pour affronter l'absence de repères et les nouveautés inhérentes à cette dernière tranche de vie. Alors que le corps et l'esprit subissent une dégradation progressive, bien des

émotions et des questionnements surgissent : tristesse, colère, regrets, frustrations, anxiété, sentiment de ne plus servir à rien.

Dans cette situation le plus souvent éprouvante, un accompagnement existentiel, spirituel et religieux est proposé aux résidents du Diaconat qui le souhaitent.

Pour ma part, ce travail s'appuie sur au moins trois convictions.

La première est que toute personne est digne d'exister, peu important son état de santé physique et/ou psychique.

La deuxième est que tant qu'une personne est vivante, elle est un être de désir. La troisième est que nos vies sont voulues et accompagnées par plus grand que nous, un Tout-Autre que les chrétiens confessent dans le Dieu de Jésus-Christ.

Concrètement, une messe et un culte mensuels sont célébrés alternativement par un prêtre, Bernard WURM et moi-même. **La présence de quelques personnes bénévoles, catholiques et protestantes, qui parfois connaissent l'un ou l'autre résident, contribue à manifester le lien avec l'extérieur de l'établissement et en particulier avec la communauté chrétienne.**



Cela rend aussi ces moments encore plus chaleureux. La liturgie est volontairement simple et les chants généralement connus, pour permettre à un maximum de résidents d'y prendre part et de retrouver des repères structurants.

Il n'est pas rare qu'une personne atteinte de troubles cognitifs sévères récite le Notre Père ou chante un vieux cantique dont sa mémoire, pourtant défaillante, se souvient.

Outre ces moments culturels, le père WURM et moi proposons notre visite aux résidents qui le souhaitent. En ce qui me concerne, je me présente systématiquement aux nouveaux venus et leur offre de venir à leur rencontre régulièrement ou ponctuellement s'ils le désirent, quelle que soit leur religion ou absence de religion.

En effet, je considère que mon travail ne consiste pas seulement à répondre

aux demandes explicitement religieuses, mais aussi et peut-être surtout à permettre que chacun(e) puisse être considéré(e) et reçu(e) telle qu'il/elle est.

Alors que le personnel soignant et hôtelier doit effectuer des tâches en suivant des consignes et des procédures visant le bien-être du résident, mes visites n'obéissent à aucune règle si ce n'est le respect de la personne visitée et le secret professionnel.

Cela signifie que chaque rencontre est singulière et qu'elle peut durer une minute ou bien une heure. Lorsqu'un résident s'exprime difficilement ou plus du tout, ce que peuvent m'en dire

les proches, les équipes soignantes, la psychologue ou l'animatrice est précieux car cela facilite l'entrée en relation.

Ma créativité est aussi beaucoup sollicitée, surtout pour rencontrer les résidents qui souffrent de maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. Des supports comme une musique qu'ils aiment ou un objet qui leur rappelle leur vie professionnelle ou familiale, me sont également d'une grande aide.

Cela permet parfois que s'ouvre, l'espace d'un instant ou plus, l'accès à un souvenir ou l'expression d'un désir exprimé en mots ou par des attitudes corporelles qu'il m'appartient de décoder.

Quand la situation se présente, je suis également amenée à accompagner des résidents en fin de vie ainsi que leurs proches.

Autant dire que c'est très riche humainement et que je suis reconnaissante de pouvoir apporter ma part dans la prise en charge et l'avancée sur le chemin de la vie de ces aînés qui me devancent.

Lorsque plusieurs résidents sont assis ensemble dans l'un des espaces de vie du Diaconat, j'improvise souvent des conversations très spontanées avec eux. À partir de rien, d'un journal qui traîne sur une table ou d'un quiz biblique que j'ai au préalable glissé dans ma poche. Selon les jours, la dynamique prend plus ou moins ; **des étoiles peuvent s'allumer dans les yeux et des rires fuser mais je n'insiste pas lorsque je perçois trop de fatigue ou de manque d'envie.**

Enfin, il va sans dire que ma disponibilité et mon attention vont aussi à l'ensemble du personnel du Diaconat. Chacun(e) peut me solliciter s'il le souhaite. Le fait que je ne sois pas liée du point de vue hiérarchique à la direction du Diaconat est, en plus du secret professionnel inhérent à ma profession, une garantie.

Mon travail au Diaconat s'inscrit dans le cadre du service des aumôneries des établissements sanitaires et médico-sociaux de l'UEPAL, l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine. **Apporter un soutien moral et spirituel, en Ehpad ou ailleurs, c'est à mon sens bien autre chose que proposer quelques consolations à quatre sous, même religieuses.** Les "vous verrez, ça ira mieux demain" et autres discours du genre "ne vous inquiétez pas, un jour vous serez au paradis", n'ont en effet aucune pertinence face à un grand nombre de situations dont chacune sollicite ce que je suis, crois et pense.

Caroline LEHMANN
Aumônier du Diaconat

ATELIERS du Sonnenhof

Rencontre à l'Atelier CAF de Reichshoffen



L'usine ferroviaire de Reichshoffen, anciennement De Dietrich Ferroviaire, puis Alstom Reichshoffen et acquise en 2022 par le groupe basque espagnol Construcciones y Auxiliar de Ferrocarriles (CAF), a été fondée en 1767. C'est sur ce site historique appelé la Schmelz, "la fonderie" en alsacien, que se trouve un atelier détaché de l'Entreprise Adaptée de la Fondation protestante Sonnenhof.

L'atelier CAF comme on l'appelle communément, nous a ouvert ses portes et nous a embarqué à pleine énergie à bord de son train quotidien.

En parlant de train, c'est ici qu'ils sont fabriqués. Pour être exact, c'est ici que sont fabriqués les véhicules, ou ce qu'on appelle plus communément un wagon. Le châssis est tout d'abord assemblé et soudé. La carcasse est ensuite envoyée en peinture et une fois peinte, le véhicule est amené au garnissage où l'attendent 14 étapes qui garnissent progressivement le véhicule.

Patrice, moniteur de l'atelier détaché travaille avec Raphaël, Nadine, Georges et Dominique, salariés de l'Entreprise Adaptée, sur le projet Régiliolis des nouveaux TER de la SNCF à la réalisation et au montage des pièces qui servent ensuite à garnir les véhicules.

"Nous réalisons différents types de montage et travaillons sur des pièces dites sécuritaires. Nous sommes vraiment intégrés au cœur de la fabrication des véhicules, et impliqués sur des pièces qui sont importantes comme les boîtiers SOS à bord des trains. Il n'y a pas de différence entre notre atelier et le reste du site", explique Patrice.

Pour chaque région de France qui commande des TER, c'est un autre type de véhicule qui est fabriqué avec ses propres spécificités, comme par exemple l'aspect extérieur bien que cela ne concerne pas directement notre atelier, le type de moteur et

surtout des options électroniques différentes. L'atelier produit 120 types de pièces et travaille avec des fiches d'instructions.

🟡🟡 En fonction de chaque type de véhicule, on a une préparation différente. Notre organisation de travail repose sur un tableau de poly compétence, on pratique énormément la polyvalence. Tous ne connaissent pas tous les montages, mais il y a toujours au moins deux personnes qui sont en capacité d'en réaliser un.

La polyvalence et l'entraide sont des valeurs centrales dans notre atelier, déjà pour éviter la monotonie du travail mais également pour favoriser le partage du savoir-faire entre les membres de l'équipe de l'atelier. Pour arriver à l'inclusion, il me semble essentiel que l'on s'appuie là-dessus. 🟡🟡

Selon la cadence du garnissage dans l'atelier voisin, on peut préparer les pièces à livrer une fois tous les deux jours ou tous les jours, et même parfois toutes les 16h avec une livraison le matin et la même préparation le soir pour le lendemain matin 5 heures. En ce moment, la rotation se fait tous les deux jours et au sein de l'atelier, nous travaillons à J-4 c'est-à-dire que l'atelier reçoit les pièces quatre jours avant de devoir les livrer au garnissage.

D'autres projets sont en cours de mise en place pour les années à venir, et les aventures ferroviaires de l'Atelier CAF ne font que commencer !

Propos recueillis par Zoé FISCHER
Chargée de communication

Rencontre avec Patrice GERLING, moniteur de l'Atelier CAF

Une petite présentation ?

Je suis Patrice GERLING, et je travaille à la Fondation depuis 2014 après plusieurs années dans le management en industrie. À côté de ça, j'entraîne actuellement des jeunes au handball. Je me ressource par des balades et des visites dans les musées.

Avez-vous déjà travaillé avec des travailleurs ESAT ?

Oui, il y avait un atelier de mises en place de bouchons mécaniques chez un ancien employeur et il m'est arrivé de devoir y intervenir.

En quoi consiste le métier de moniteur d'atelier ?

Mon travail c'est d'être en charge de gérer et d'organiser l'atelier détaché en fonction des différents projets et demandes du client.

Quelles sont vos activités principales ?

Nous suivons et assurons la production ainsi que la qualité, les interventions et le suivi des pièces non conformes ou manquantes. L'atelier est aussi en charge de la création de documents et de l'analyse des demandes du client.

En ce moment, nous travaillons essentiellement sur la mise en route et l'analyse de l'atelier de préparation sur ce qu'on appelle "bord de chaîne".

Qu'est-ce qui vous semble le plus intéressant dans votre travail ?

L'aspect le plus enrichissant dans ce que je fais, c'est d'arriver à ne plus voir le handicap au quotidien en confiant des tâches, un travail, en confiant des missions adaptées aux différences et profil de chacun.

Qu'est-ce qui vous motive ?

La transmission des savoirs et la formation du personnel en mettant l'accent sur la polyvalence et l'entraide au sein de l'atelier.

Pouvez-vous nous raconter un beau moment que vous avez vécu au travail ?

Durant la pandémie de COVID, j'ai eu à suivre les résidents du foyer Amélie De Bergheim, et nous animions des séances quotidiennes de sport. De jour en jour, les séances se sont étoffées avec une implication étonnante des résidents !

Et pour finir Patrice, si vous étiez...

Une couleur ? Bordeaux

Plutôt chien ou chat ? Plutôt chien, mais c'est un chat qui m'a adopté !

Un super pouvoir ? Celui d'ouvrir les yeux aux gens, surtout à ceux qui font les autruches [rires].

Un surnom ? La semaine dernière c'était Atchoum.

Une boisson ? Une bière !

Une chanson ? *What a wonderful word* de Louis Armstrong

Un personnage historique préféré ? Léonard de Vinci

Une devise ? Étape par étape



Rencontre avec Raphaël DA COSTA, travailleur de l'Atelier

Une petite présentation ?

Je m'appelle Raphaël DA COSTA, je suis à la Fondation depuis 2017. Avant ça, j'ai travaillé dans le domaine du nettoyage industriel et dans la pose de pare-brise. Dans la vie, j'aime marcher et pêcher.

En quoi consiste votre métier et quelles sont vos activités quotidiennes principales ?

Je m'occupe du montage de pré-équipement et transormation des pièces.

Qu'est-ce qui vous semble le plus intéressant dans votre travail ?

C'est faire un travail appliqué et apprendre de nouveaux montages.

De quoi êtes-vous le plus fier dans votre métier ?

De faire des montages sans défaut !

Qu'est-ce qui vous motive ?

Ce qui me motive, c'est l'esprit d'équipe et être autonome dans mon travail.

Et pour finir Raphaël, si vous étiez...

Une couleur ? Bleu

Plutôt chien ou chat ? Chien

Un super pouvoir ? Ça serait de changer le monde

Un surnom ? On m'appelle Rafi

Une boisson ? La bière !

Une chanson ? Non, non, rien n'a changé des Poppys

Une devise ? Aller plus loin !



RECETTE du chef

Connaissez-vous le Skrei ?



Ce fabuleux poisson qu'est le cabillaud à son roi : le Skrei !

Le Skrei signifie randonneur en Norvégien, c'est donc à un grand voyageur en pleine forme à qui nous avons à faire !

Le Skrei migre de la mer de Barents vers les eaux à peine plus chaudes des îles Lofoten pour se reproduire, la saison de pêche est courte, de janvier à fin mars, c'est donc sans relâche que les pêcheurs Norvégiens traquent leurs prises à la ligne, dans le respect d'un cahier des charges draconien pour avoir le label prisé de Skrei.

Très facile à cuisiner sous toutes formes, il ne faut surtout pas trop le cuire pour profiter pleinement de sa couleur très blanche et de sa texture fine et délicate.

Vous pouvez le poêler dans du beurre clarifié côté peau :

- Il faut compter 6 à 8 minutes terminer la cuisson à feu doux avec un couvercle sur la sauteuse.
- Le cuire à la vapeur environ 8 minutes.
- Le pocher dans du lait est un excellent moyen de sublimer ce produit d'exception.

Laissez vagabonder votre imagination, tout est permis avec ce poisson. Tout se mange dans ce poisson sans écailles, sa peau est délicieuse

Un peu de sel, un tour de moulin à poivre, une cuisson courte, et vous obtiendrez un plat de fête !

Un simple velouté de poisson avec des champignons conviendra aussi.

J'en cuisine chaque saison, voilà une version avec des nouilles faites maison et sa peau transformée en chips sur la photographie ci-dessus.

L'astuce du jour

Les sauces émulsionnées à froid se marient très bien avec (mayonnaise, rémoulade...) ou à chaud (Hollandaise...) avec le Skrei !

Jean-Marc SIAT
Responsable du service restauration

RECHERCHE de fonds

Les projets en cours à la Fondation



Un manège pour nos activités équestres

Depuis quelques années la Fondation développe, avec ses chevaux, la médiation équine à visée thérapeutique avec l'aide d'une professionnelle qualifiée pour accompagner les personnes accueillies : c'est l'équicie.

Une nouvelle extension de l'activité équestre est en projet.

Pour permettre d'améliorer l'accès à cette discipline, la Fondation souhaite réorganiser l'écurie en transformant un hangar à fourrages en manège, y intégrer des boxs, regrouper les activités équestres et augmenter le nombre de chevaux mis à disposition.

Vous pouvez les aider en participant au financement de ce projet afin de permettre aux personnes accueillies à la Fondation de bénéficier d'une activité qui pourra avoir lieu tout au long de l'année grâce au manège couvert.

Matthieu TOUILLIEZ
Responsable Service Anim'Action

Rénovation de la Chapelle

Aujourd'hui nous arrivons à un constat sans équivoque : par la grâce de Dieu, nous sommes à l'étroit dans la Chapelle. Eh oui, alors que les églises se vident, notre Chapelle ne peut accueillir tous les résidents qui sont en constante demande de vivre des temps de fraternité lors des cultes mensuels et autres casuels !

Le projet que nous voulons porter à vos côtés est celui d'une extension de la Chapelle pour augmenter sa capacité d'accueil, tout en conservant le bâtiment historique. Ce lieu favorisera pour chacun le vécu d'une relation verticale à Dieu et horizontale aux autres. Mais au-delà du lieu de culte, nous voulons aussi faire de la Chapelle un lieu d'aumônerie, ouvert à tous, un lieu de rencontre, avec de la vie, de la joie et des activités pour tous. Mais pas seulement, la visée de cet agrandissement est plus large : faire de cette Chapelle made in Sonnenhof, un vrai lieu de l'aumônerie.

Nathanaël JEUCH
Aumônier de la Fondation
protestante Sonnenhof

Atelier bien-être

Comme il peut être compliqué pour une personne à mobilité réduite de prendre rendez-vous dans un institut, de s'y rendre seule ou de se débrouiller sur place sans aide d'une tierce personne.

À la Fondation, c'est Charlotte VIX, esthéticienne de profession, qui se déplace auprès des résidents et leur offre un atelier de valorisation d'estime de soi et de bien-être. Mais ce mode de fonctionnement itinérant comporte ses limites notamment en matière de commodité.

Grâce à votre générosité, Charlotte pourra aménager un espace dédié à l'Atelier bien-être et offrir aux résidents toute l'intimité et le confort d'un vrai salon.

Matthieu TOUILLIEZ
Responsable Service Anim'Action

Tir à l'arc

Depuis quelques temps, les cibles s'usent. Le matériel vieillit. Dorénavant, les dimensions des cibles ne sont plus aux normes. Il est important pour la section de Tir à l'arc de renouveler l'ensemble de son mur de tir. Les archers doivent pouvoir s'entraîner dans les mêmes conditions qu'en compétition et l'organisation du championnat ne peut se faire qu'avec du matériel aux dernières normes.

Les dons serviront à remplacer les cibles, le matériel et le mur de tir afin que les archers puissent continuer à s'entraîner pour leur bien-être et pour leur compétition.

Un devis de 11 400 € a été établi, il ne nous manque plus que votre aide pour financer ce beau projet !

Zoé FISCHER
Chargée de communication

RECHERCHE de fonds

La Maison de l'Autisme



La Fondation a pour projet la construction d'un bâtiment regroupant la plateforme Troubles du Spectre Autistique (TSA) et le Service d'Education Spécialisée et de Soins À Domicile (SESSAD).

L'objectif est d'offrir un lieu adapté aux besoins spécifiques des jeunes autistes, de permettre aux familles d'y trouver un soutien et des conseils de professionnels, de faire en sorte que les dits-professionnels soient géographiquement regroupés dans une même structure pour créer un lieu de référence en matière d'accompagnement des troubles du spectre autistique.

La plateforme TSA est dédiée à l'accueil de jeunes porteurs de troubles du spectre autistique (associés ou non à de la déficience intellectuelle) et le SESSAD a un agrément de 38 places, dont 18 places sont des places fléchées sur l'autisme. Ces maisons se situent

actuellement à deux adresses distinctes, obligent les professionnels à effectuer des déplacements au détriment du temps passé avec les jeunes et n'offrent par exemple pas de possibilité de parking ou de salle d'attente pour les parents qui doivent attendre leur enfant à l'extérieur. La plateforme et le SESSAD ne répondent pas non plus aux particularités sensorielles spécifiques des jeunes autistes.

La maison existante sera rénovée et abritera les espaces administratifs et la salle d'attente. L'extension rajoutée comportera des espaces dédiés pour l'accompagnement éducatif et au 1er étage, l'espace thérapeutique.

Les deux bâtiments seront reliés par une galerie couverte et seront desservis par un ascenseur. Le projet prend en compte la sécurité physique des enfants notamment par l'encastrement des conduites, le chauffage au sol, le verrouillage des fenêtres et un choix des

matériaux en fonction de leur solidité. Les couloirs, conçus comme un espace d'apaisement, comportent des alcôves permettant aux enfants de se poser et se ressourcer. Les salles sont équipées d'espaces refuges modulables. Des puits de lumière apportent cet éclairage dans les couloirs, pour diminuer l'excitation et favoriser l'apaisement.

Nous sommes en train de finaliser le programme détaillé. Nous avons reçu fin décembre 2022 une subvention de l'ARS de 750 000 euros, les travaux doivent démarrer dans les douze mois qui suivent. Le reste sera financé sur nos fonds propres. Nous n'avons pas encore d'estimation du coût global, mais on recherche plus de 400 000 euros. Le bâtiment devrait être livré pour fin 2024.

Frédérique SEREIN
Directrice du Pôle Juniors

UN GRAND merci Aux Bricolettes de Vendenheim !



Le mercredi 11 janvier dernier a eu lieu la remise du chèque de la part des Bricolettes de Vendenheim pour la Fondation protestante Sonnenhof.

L'association Générale des Familles (AGF) de Vendenheim regroupe 26 clubs sportifs et culturels.

Parmi ces clubs, nous avons le club des Bricolettes dirigé par Madame Evelyne GABEL, qui est entourée de sept personnes, toutes bénévoles. Chaque année elles se mobilisent pour organiser une vente de Noël avec des couronnes de l'Avent et diverses décorations de Noël.

Le bénéfice de cette vente est remis à une association dont nous avons un lien particulier. Cette année notre choix s'est dirigé vers la Fondation protestante Sonnenhof.

Nous avons souhaité apporter notre aide aux personnes en situation de handicap et personnes dépendantes.

Nous avons été sensibilisés à par Madame Wurth, membre du comité de l'AGF, elle-même touchée par le handicap de son fils Guillaume. C'est eux deux qui nous ont guidé et motivé dans ce choix.

C'est dans une ambiance conviviale que Madame GABEL a eu le plaisir de remettre un chèque de 1000 € en faveur du Sonnenhof à la Directrice Générale de la Fondation, Madame BINDOU.

Françoise BESSEUX
Présidente des Bricolettes

Nous souhaitons tout particulièrement remercier les Bricolettes ainsi que tous les bénévoles et participants pour leur générosité ayant permis de réunir ces fonds qui seront mis à profit du bien-être et la qualité de vie des usagers de la Fondation !

AUMÔNERIE

C'est dans le calme...



Ça y est le début du mois de mars est déjà là, nous venons de fêter carnaval, c'est une grande joie pour tous les résidents.

Le soleil est présent, et avec l'arrivée du printemps, le temps du renouveau. J'aime particulièrement cette période de l'année car c'est alors que la vie reprend un peu partout.

Mais avant cela, que se passe-t-il ?

La nature est comme en pause pendant un long moment, elle est tout simplement figée car c'est

l'hiver. Dans nos vies nous avons aussi besoin de ces moments de calme, de repos.

Bien souvent nous nous laissons entraîner par toutes sortes de choses importantes qui sont à faire, en laissant très peu de place à ces moments de silence.

Justement, cette période d'après Pâques est vraiment propice pour saisir cette occasion de prendre du temps pour faire le calme, pour revenir à l'essentiel et écouter la voix de Dieu.

Avez-vous déjà essayé ?

Vous pourriez être surpris de constater de quelle manière Dieu



veut vous rejoindre dans ce que vous vivez.

Ces temps de silence ne sont pas une perte de temps, comme pourrait vouloir nous le faire croire notre société qui est centrée sur la productivité.

*Bien au contraire,
ces moments nous
apprennent à accueillir
la tendresse que Dieu
éprouve pour nous.*

Vous savez, même en tant qu'aumônier, je peux être pris par l'emploi du temps qui est chargé, des demandes et des besoins qui sont présents ici et là.

J'ai réalisé dernièrement que j'avais besoin de retrouver ce calme en lisant ce verset de la Bible :

"Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël : C'est si vous revenez à moi, si vous restez tranquilles, que vous serez sauvés, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force !"

(Esaïe 30 v 15)

Je ne connais pas votre quotidien ou ce que vous vivez, mais peut-être que vous êtes aussi pris dans le tourbillon du quotidien.

Ce verset d'Esaïe a inspiré un chant au compositeur David DURHAM qui s'intitule : *C'est dans le calme.*

Je vous invite chaleureusement à l'écouter, à en méditer les paroles et faire silence dans votre cœur pour voir et accueillir ce que Dieu veut y déposer.

Ce chant décrit la réalité que nous avons du mal à saisir pleinement les promesses de Dieu et que nous avons tendance à ne compter que sur nos propres efforts, alors même que Dieu nous dit : **"C'est dans le calme et la tranquillité que sera**



Nathanaël JEUCH,
Aumônier de la
Fondation protestante
Sonnenhof

votre force, dans la confiance en ma fidélité que vous trouverez la paix".

Lâchons-prise par rapport aux situations que nous vivons et parfois les blessures qui s'en suivent. Nous ne maîtrisons pas tout, voir pas grand-chose à vrai dire.

Nous pouvons sortir de la culpabilité pour aller vers ce retour au calme, accueillir Dieu tout simplement, s'accueillir soi-même, pour à terme accueillir l'autre.

Je crois profondément que la voie pour trouver l'apaisement du cœur, est celle de rechercher Dieu.

Se recentrer, pour s'ouvrir à l'amour extraordinaire qu'Il a pour nous !

AGENDA

FÊTE ANNUELLE 2023



La Fête Annuelle de la Fondation aura lieu le dimanche 11 juin à partir de 10h30.

Venez en famille ou entre amis pour passer une journée extraordinaire !



La Vie du Sonnenhof, revue
trimestrielle de la Fondation
protestante Sonnenhof

Directrice de la publication :
Anne-Caroline Bindou
Rédactrice en chef :
Zoé Fischer

Crédit photos : Sonnenhof, Unsplash
Conception : i-datech
Réalisation : Parmentier Imprimeurs

Fondation protestante Sonnenhof
22, rue d'Oberhoffen
CS 80041 - 67242 Bischwiller Cedex
Tél. 03 88 80 23 00
contact@fondation-sonnenhof.org

Chaque Vie est une Lumière

www.fondation-sonnenhof.org



SONNENHOF
FONDATION PROTESTANTE